

INDEX TYPOLOGIQUE

1.	Le c	conte	exte administratif	3
	1.1.	ĽÉ	tat en ses sommets	3
	1.2.	Le 1	ministère des Travaux publics, 58-60 rue Saint-Dominique	3
	1.2.	1.	Les ministres	3
	1.2.2.		L'administration des Bâtiments civils	4
	1.2.	3.	Les inspecteurs généraux du Conseil des bâtiments civils	4
	1.2.	4.	Le « médecin de l'Administration »	
	1.2.	5.	Les « conseils judiciaires » du Ministère	5
	1.3.	Le 1	ministère de l'Instruction publique, 116 rue de Grenelle Saint-Germain	
	1.3.	1.	Les ministres	5
	1.3.	2.	L'architecte	5
	1.3.	3.	L'administration des Belles-lettres	6
	1.4.	Min	nistère de l'Agriculture et du commerce	6
	1.5.		nistère de l'Intérieur	
	1.6.	Dép	partement de la Seine	6
	1.6.	1.	La préfecture de la Seine, à l'Hôtel de Ville	6
	1.6.2.		La préfecture de police, rue de Jérusalem	7
	1.6.	3.	Le douzième arrondissement	7
	1.7.	Dio	ocèse de Paris	8
2.	Le	chan	tier dans son quartier	8
	2.1.	Règ	elements de mitoyenneté	8
	2.2.	Col	lège Sainte-Barbe	9
	2.3.	Col	lège Henri IV	9
	2.4.	Am	énagement de la place du Panthéon (loi du 2 juillet 1844)	10
3.	L'aş	gence	e des travaux	10
	Architecte			10
	Inspecteur			10
	Sous-inspecteurs			10
	Surnu	méra	ires	10
	Gardi	ens		11
4.	Les	acte	eurs du chantier	11
	4.1.	Ent	repreneurs et fournisseurs	11
	4.2.	Ouv	vriers	17
	4.3.	Arti	istes	19

5.	MN	M. les bibliothécaires	22
6.	Vis	siteurs et curieux	23
		a périphérie	
		L'expertise du monde académique	
		Les cercles bâtisseurs	
		Labrouste en ses chantiers	
8.	Lie	eux	27

1. LE CONTEXTE ADMINISTRATIF

1.1. L'État en ses sommets

Adélaïde d'ORLEANS, dite Madame Adélaïde : sœur de Louis-Philippe ; sa mort, suspendant les visites officielles dans les ministères, annule la réception des architectes au ministère des Travaux publics le 31 décembre 1847.

François ARAGO: ministre de la Marine et des colonies du Gouvernement provisoire, il reçoit la Société des architectes conduite par Pierre Marie, ministre des Travaux publics, le 6 mars 1848)

Louis-Napoléon BONAPARTE: président de la République élu le 10 décembre 1848; sa visite du chantier est annoncée pour le 21 juillet 1849 (sans suite).

Henri BOULAY DE LA MEURTHE : vice-président de la République depuis le 20 janvier 1849 ; il visite le bâtiment achevé, en compagnie de L. de Noüe, le 29 décembre 1850.

Adolphe Cremieux: ministre de la justice du Gouvernement provisoire, il reçoit la Société des architectes conduite par Pierre Marie, ministre des Travaux publics, le 6 mars 1848.

1.2. Le ministère des Travaux publics, 58-60 rue Saint-Dominique

1.2.1. Les ministres

Jean-Baptiste TESTE: 29 octobre 1840 - 16 décembre 1843 ; il visite le chantier avec L. de Noüe, quelques jours après la pose de la première pierre des fondations (12 septembre 1843).

Sylvain DUMON: 16 décembre 1843 - 9 mai 1847. Labrouste lui rend visite dès après sa nomination le 19 décembre 1843; il vient sur le chantier le 27 janvier 1844, préside la cérémonie commémorative de la Première pierre le 12 août suivant; il revient les 3 mai et 5 novembre 1846 avec Salvandy. Voir aussi « 1.3.1. ».

```
[Hippolyte Paul [AYR: 9 mai 1847 - 24 février 1848]
```

Pierre Thomas MARIE DE SAINT-GEORGES, dit Pierre MARIE: 24 février - 11 mai 1848; il reçoit les architectes, dont Labrouste, dès le 3 mars.

Ulysse Trelat: 12 mai-18 juin 1848 ; il convoque Labrouste avec Victor Lenoir et Théodore Charpentier le 23 mai 1848, pour les interroger au sujet de Visconti.

```
[Adrien RECURT: 18 juin 1848 - 13 octobre 1848]
[Alexandre François VIVIEN: 13 octobre 1848 - 20 décembre 1848]
[Léon FAUCHER: 20 décembre 1848 - 29 décembre 1848]
```

Théobald de LACROSSE: 29 décembre 1848 - 31 octobre 1849. Labrouste le rencontre le 27 juillet 1849 au sujet du tableau destiné à orner l'escalier; il vient sur le chantier le 14 août 1849 « après la distribution des prix du collège de Sainte-Barbe », et emmène ensuite Labrouste visiter le Panthéon.

Jean-Martial BINEAU: 31 octobre 1849 - 9 janvier 1851; il n'assure pas en personne la réception des travaux le 16 décembre 1850 mais vient le 29, accompagné de L. de Noüe, visiter le bâtiment achevé.

Pierre MAGNE: 9 janvier – 26 octobre 1851 ; il visite la nouvelle bibliothèque Sainte-Geneviève le 2 février 1851 en compagnie de Jean-Jacques Berger, préfet de la Seine.

1.2.2. L'administration des Bâtiments civils

Louis de Noüe: chef de la division des Bâtiments civils et monuments publics au ministère des Travaux publics, il assure le suivi général du dossier de construction et se rend très fréquemment sur le chantier. Il accompagne notamment, le 2 février 1851, Pierre Magne, récent ministre des Travaux publics et Jean-Jacques Berger, préfet de la Seine, qui visitent la nouvelle bibliothèque Sainte-Geneviève à la veille de son ouverture au public.

HERMEL: chef du bureau de l'exécution des travaux à la division des Bâtiments civils, où il est l'un des principaux interlocuteurs de Labrouste; il représente notamment l'Administration lors des adjudications; Labrouste signale sa mort en mars 1849.

GUILLEMOT: chef du bureau du Contrôle à la division des Bâtiments civils du ministère des Travaux publics: suivi financier du projet, cahiers des charges, adjudications, ...; c'est à lui que Labrouste remet ordinairement les propositions d'acompte; le 18 juillet 1846 il conseille à Labrouste de se renseigner, au sujet de la pierre de Silly, sur le chantier du ministère des Affaires étrangères.

DUPIN : fonctionnaire des Bâtiments civils ? En l'absence de Guillemot malade, Labrouste lui remet le 7 août 1846 des propositions d'acompte.

Étienne de CARDAILLAC: fonctionnaire des Travaux publics, que Labrouste rencontre à plusieurs reprises au ministère à partir du 7 janvier 1847 (soumission de la serrurerie du comble, copie de L'École d'Athènes,...); il est présent sur le chantier les 25 mai et 2 octobre 1849; il incite Labrouste à faire droit aux exigences de la commission d'inspection mandatée par l'Instruction publique (29 octobre 1850).

1.2.3. Les inspecteurs généraux du Conseil des bâtiments civils

Augustin CARISTIE: inspecteur général puis (1846) vice-président du Conseil des bâtiments civils. Ayant sous sa juridiction la bibliothèque Sainte-Geneviève, il effectue sur le chantier des visites régulières, seul ou accompagné d'autres membres du Conseil.

Léon BIET : inspecteur général des Bâtiments civils, il accompagne L. de Noüe sur le chantier le 24 septembre 1847.

Charles GOURLIER: inspecteur général adjoint des Bâtiments civils depuis 1833; il visite le chantier à la place de Caristie le 18 juillet 1845, dans le cadre d'un litige entre Georges et l'architecte; Labrouste le consulte sur la pierre de Silly le 18 juillet 1846.

Edme GRILLON: inspecteur général des Bâtiments civils depuis 1839; en charge de la 2^e circonscription de Conservation et entretien des monuments publics, il compose avec Caristie (1^{ère} circonscription) et Leclère (4^e circonscription) la commission d'enquête désignée par le ministre des Travaux publics « au sujet des difficultés survenues entre M. Violet et M. Miller » le 8 juillet 1848; ils se rendent sur le chantier le 15 « pour prendre connaissance de ce qui s'est passé samedi entre l'agence et l'entrepreneur de maçonnerie ».

Achille Leclere: inspecteur général du Conseil des bâtiments civils; alors qu'il est en charge de la 4^e circonscription de Conservation et entretien des monuments publics, il compose avec Caristie (1^{ère}

circonscription) et Grillon (2^e circonscription) la commission d'enquête désignée par le ministre des Travaux publics « au sujet des difficultés survenues entre M. Violet et M. Miller » le 8 juillet 1848 ; ils se rendent sur le chantier le 15 : « Ils ont entendu toute l'agence, M. Miller et les MM. Violet père et fils ».

Auguste Pellechet : membre honoraire du Conseil des bâtiments civils depuis 1841, il accompagne L. de Noüe sur le chantier le 24 septembre 1847.

1.2.4. Le « médecin de l'Administration »

Dr. CARTEAUX * : médecin de l'Administration ; sollicité lors des accidents ou maladies des divers acteurs du chantier, il en assure le suivi en matière d'hospitalisation et d'indemnisation.

1.2.5. Les « conseils judiciaires » du Ministère

LELONG: avoué; il intervient à partir de septembre 1844 pour le compte de l'Administration sur les questions de mitoyenneté et de mise en demeure avant démolition des maisons avoisinantes; il assiste aux réunions d'état des lieux de l'ancienne bibliothèque convoquées par Durand (30 octobre et 6 novembre 1844); il est mentionné pour la dernière fois en juin 1847.

CHAGOT: avoué du ministère des Travaux publics, successeur de Lelong; il est mentionné pour la première fois le 15 févier 1848: date à laquelle il écrit à Labrouste au sujet d'un règlement de mitoyenneté.

1.3. Le ministère de l'Instruction publique, 116 rue de Grenelle Saint-Germain

1.3.1. Les ministres

```
[Abel François VILLEMAIN, 29 octobre 1840 - 30 décembre 1844 : Instruction publique]
```

[Pierre Sylvain DUMON (30 décembre 1844 - 1er février 1845, par intérim), Instruction publique. Voir aussi « Travaux publics »]

Narcisse Achille de SALVANDY (1^{er} février 1845 - 24 février 1848) : instaurateur des séances du soir à la Bibliothèque ; visite le chantier les 3 mai et 5 novembre 1846 avec son homologue des Travaux publics, Sylvain Dumon.

```
[Hippolyte Carnot, 24 février 1848 - 5 juillet 1848 : Instruction publique et Cultes]
[Achille Tenaille de Vaulabelle, 5 juillet 1848 - 13 octobre 1848 : Instruction publique et Cultes]
[Alexandre Pierre Freslon, 13 octobre 1848 - 20 décembre 1848 : Instruction publique et Cultes]
[Pierre Marie de Saint-Georges, 1et décembre 1848 - 20 décembre 1848 : Instruction publique et Cultes par intérim]
[Alfred de Falloux, 20 décembre 1848 - 31 octobre 1849 : Instruction publique et Cultes]
[Louis Buffet, 10 février 1849 - 20 février 1849 : Agriculture et Commerce, Instruction publique et Cultes par intérim]
[Jules Dufaure, 28 juillet 1849 - 3 août 1849 : Intérieur, Instruction publique et Cultes par intérim]
[Victor Lanjuinais, 18 août 1849 - 31 octobre 1849 : Agriculture et Commerce, Instruction publique et Cultes par intérim]
```

Félix Esquirou de Parieu: ministre de l'Instruction publique et des cultes du 31 octobre 1849 au 24 janvier 1851; il constitue en février 1850 une commission chargée de l'éclairage de la bibliothèque; il réceptionne le bâtiment achevé le 16 décembre 1850.

1.3.2. L'architecte

Alphonse de GISORS: architecte officiel du ministère de l'Instruction publique, anciennement chargé de la bibliothèque Sainte-Geneviève (1836); il accompagne à diverses reprises L. de Noüe en visite sur le chantier; il constitue avec Ravaisson et Lancy la commission d'éclairage nommée par le ministre de l'Instruction publique en février 1850.

1.3.3. L'administration des Belles-lettres

François GENIN: chef de la division des Belles-lettres au ministère de l'Instruction publique (1848-1852); membre de la commission d'inspection « envoyée par le ministre de l'Instruction publique pour examiner les lieux » les 17 et 26 octobre 1850.

1.4. Ministère de l'Agriculture et du commerce

Labrouste s'y rend en commission, au titre de ses responsabilités dans la gestion des Manufactures (13 avril 1848) ; il y retrouve Ingres (26 mai 1849).

Pierre-Adolphe BADIN: directeur des manufactures des Gobelins et de Beauvais (1848), puis de celle de Beauvais seule à partir du 29 septembre 1850; Labrouste lui rend visite le 1^{er} juillet 1850 « pour lui parler de la peinture de M. Balze qui doit être exécutée en tapisserie pour la bibliothèque ».

1.5. Ministère de l'Intérieur

Jules DUFAURE : ministre de l'Intérieur du 2 juin au 31octobre 1849, il approuve en septembre l'attribution et le transfert à la bibliothèque de la copie de *L'École d'Athènes* (alors accrochée au Panthéon).

Charles BLANC: directeur de l'administration des Beaux-arts au ministère de l'Intérieur entre 1848 et 1850; Labrouste lui demande le 2 octobre 1849 de différer l'envoi de L'École d'Athènes qu'il n'est pas encore prêt à recevoir.

1.6. Département de la Seine

« Le département de la Seine est formé d'une portion de l'Île-de-France. [...] Il est environné de tous côtés par le département de Seine-et-Oise. [...] Il a une préfecture de département, une préfecture de police, deux sous-préfectures, vingt cantons ou justices de paix, quatorze collèges électoraux nommant chacun un député; savoir : douze pour les douze arrondissements municipaux de Paris, et un pour chacun des arrondissements de Sceaux et de Saint-Denis. Ce département est compris dans la 1ère division militaire, le diocèse de Paris, et le ressort de la Cour royale de la même ville. » [Almanach 1843, p. 823]

« A Paris, le Préfet du département remplit les fonctions de maire central. La commune de Paris est divisée en douze cantons municipaux et justices de paix ; ils ont chacun un maire et deux adjoints, qui sont chargés de la partie administrative et des fonctions relatives à l'état-civil. Ces douze mairies forment douze arrondissements électoraux. » [ibidem, p. 841].

1.6.1. La préfecture de la Seine, à l'Hôtel de Ville

Claude-Philibert BARTHELOT DE RAMBUTEAU: préfet de la Seine de 1833 à 1848; le 12 septembre 1843, Teste ministre des travaux publics s'engage à lui demander l'autorisation d'implanter le chantier place du Panthéon; lui-même adresse ce même automne au Ministère un certain nombre de courriers relatifs au remodelage de la place du Panthéon et notamment aux expropriations; Labrouste lui écrit au sujet des alignements du bâtiment d'administration (12 septembre 1847).

Jean-Jacques BERGER: préfet de la Seine de 1848 (20 décembre) à 1853; Labrouste sollicite, par lettre du 27 avril 1850, son autorisation pour faire réaliser les trottoirs de la bibliothèque: permission délivrée le 2 août; il visite la nouvelle bibliothèque Sainte-Geneviève, en compagnie de Pierre Magne ministre des Travaux publics, le 2 février 1851.

DARIE: chef du bureau des travaux de la Ville, il accompagne le serrurier Roussel auprès de Labrouste le 29 mai 1850.

DESSALLE : vérificateur ; il intervient tout au long du chantier sur les travaux de maçonnerie ; dernière mention : septembre 1848.

Hippolyte DURAND: « architecte des établissements de l'Instruction publique à la Ville », il convoque deux réunions d'état des lieux de l'ancienne bibliothèque (30 octobre et 6 novembre 1844).

Ferdinand LACHEZ (1803-1885): « inspecteur des travaux relatifs au gaz pour la préfecture de la Seine » (14 octobre 1850), il effectue plusieurs visites du bâtiment durant l'été et l'automne 1850.

MONNEAU: vérificateur ; il intervient pour les travaux de serrurerie à partir du 13 novembre 1846 ; il « vient pour vérifier les derniers mémoires de peinture » le 17 août 1849 et fixe le 30 le tarif horaire des peintres ; se voit « remettre [...] la situation établie par M. Duvoir » (15 janvier 1850) ; il « vient en vérification avec le commis de M. Babonneau pour les asphaltes » (4 janvier 1851).

TREMISOT: « chef de la division des bâtiments civils de la Préfecture », il accompagne Pierre Magne, récent ministre des Travaux publics et Jean-Jacques Berger, préfet de la Seine, qui visitent la nouvelle bibliothèque Sainte-Geneviève le 2 février 1851 à la veille de son ouverture au public.

1.6.2. La préfecture de police, rue de Jérusalem

Gabriel DELESSERT: préfet de police à Paris (1836-1848) ; il est sollicité par Labrouste au sujet de l'éclairage au gaz de Montaigu, à supprimer avant démolition (12 février 1844) ; puis pour l'étaiement de la maison voisine du futur bâtiment d'administration (12 septembre 1847, autorisation transmise le 1^{er} octobre) ; il visite le chantier le 8 novembre 1847.

Auguste Félix BRUZARD: architecte divisionnaire de la préfecture de Police (1837-1846); membre de la commission constituée en 1842 par les ministres de l'Instruction publique et des Travaux publics pour examiner les anciens locaux de la bibliothèque à Henri-IV, commission qui avait conclu à l'urgence du déménagement des collections à Montaigu [procès-verbal du 13 juin 1842, A.N. F¹⁷ 3499; cité dans *Histoire des bibliothèques françaises*, III, p. 370]; il mètre avec Labrouste les rues de Reims et des Cholets « pour le partage de ces rues entre Sainte-Barbe et Louis-le-Grand » (28 novembre 1845).

1.6.3. Le douzième arrondissement

« Douzième arrondissement : quartiers Saint-Jacques, de l'Observatoire, du Jardin-du-Roi et Saint-Marcel. Population, la garnison non comprise : 89 480. » [Almanach 1843, p. 844].

La mairie, sise au 262 rue Saint-Jacques, est en passe de se déplacer dans le bâtiment qu'achève Hittorff place du Panthéon, symétriquement à l'École de droit de Soufflot.

Jean Marie Hercule BOISSEL : adjoint au maire du XII^e arrondissement, élu député constituant le 4 juin 1848 ; il visite le chantier le 7 décembre 1847.

Bureau de bienfaisance : une délégation du bureau de l'arrondissement, conduite par le maire, vient annoncer son intention « de donner un bal au profit des indigents du XII^e arrondissement dans la bibliothèque » (9 février 1850).

Regulus Adolphe de LANNEAU: maire du XII^e arrondissement entre 1831 et 1848.

1.7. Diocèse de Paris

Denis-Auguste AFFRE : archevêque de Paris depuis 1840 ; il vient inaugurer la nouvelle chapelle de Sainte-Barbe le 4 décembre 1847.

Marie-Dominique SIBOUR: archevêque de Paris depuis août 1848 (successeur de Monseigneur Affre, mortellement blessé sur les barricades de juin); il est présent le 24 janvier 1849 lors de la visite à Notre-Dame de la commission des Édifices religieux, à laquelle appartient Labrouste.

2. LE CHANTIER DANS SON QUARTIER

2.1. Règlements de mitoyenneté

BENOIT: libraire, locataire au 3 rue des Cholets; à l'instar de Debleds, il n'accepte pas son congé pour octobre 1844; le 25 du même mois, il consent toutefois à la démolition du mur clôturant la partie qu'il occupe.

BLANCHARD-BERRY: architecte ? Avoué ? Il intervient sur les affaires de mitoyenneté et d'expropriation, notamment dans « l'affaire de la maison de la mineure Lemaître » (16 janvier 1844).

DEBLEDS: locataire dans la maison à démolir au 3 rue des Cholets; à l'instar du libraire Benoît, il refuse (le 22 août) son congé pour octobre 1844, et ne remet les clefs de son logement que le 4 novembre.

GEORGES: propriétaire au 3 rue des Cholets d'une maison expropriée, il en assure la démolition juste avant de prendre en charge la deuxième tranche de maçonnerie (25 septembre 1844). Voir aussi « 2.1. »

LEMAITRE : propriétaire d'une maison expropriée rue des Cholets ; il est reçu par Labrouste le 1^{er} novembre 1843 en compagnie de Blanchard-Berry (son avoué ?)

PERDUCET: il se fait représenter par son architecte Rivière lors d'une réunion tenue sur place, le 11 juin 1847, autour des questions relevant de sa mitoyenneté avec le collège de Marly à démolir ; s'ensuivent un certain nombre d'échanges relatifs à l'ancrage du futur bâtiment dans la construction existante ; les toits des deux bâtiments sont raccordés en janvier 1849.

PERROT: receveur des Domaines à la Préfecture ; il <u>perçoit</u> le loyer de la maison servant de bureau rue des Cholets (22 juillet 1844), informe Labrouste des congés acceptés (ou refusés) pour octobre par les locataires de la maison à démolir au 3 de cette même rue (22 août 1844) ; Labrouste lui écrit à propos de ces locations (4 octobre 1844).

A. PICARD: « architecte-expert nommé par le tribunal », il intervient les 11 et 19 juin 1847 sur la question de la mitoyenneté Perducet.

PROST: fonctionnaire des Domaines intervenant sur les affaires de mitoyenneté et d'expropriation, notamment dans « l'affaire de Sainte-Barbe » (*sit* 16 août 1844) ; présent lors de l'état des lieux de l'ancienne bibliothèque (30 octobre et 6 novembre 1844). Voir aussi « <u>PARAVEY</u> ».

RIVIERE: architecte-conseil représentant Perducet (voisin du futur bâtiment d'administration), qu'il assiste et représente sur les questions de mitoyenneté (juin-novembre 1847).

2.2. Collège Sainte-Barbe

Michel GUERARD: préfet des études à Sainte-Barbe; il préside la section de la Garde nationale qui occupe le bâtiment de la bibliothèque pour y surveiller le déroulement de l'élection législative partielle de juillet 1849.

JENVRIN: couvreur ou menuisier (?) œuvrant à Sainte-Barbe; Labrouste lui écrit « pour les réparations à faire sur le bâtiment de la rue Jean-Hubert appartenant à Sainte-Barbe, par suite des démolitions de Montaigu » (2 octobre 1843) et apprend sa mort quatre jours plus tard.

Alexandre LABROUSTE: frère de Théodore et Henri, directeur du collège Sainte-Barbe; il est absent (« à la campagne ») le 20 août 1844 lorsqu'on envisage la démolition d'un mur de clôture du collège; le 25 janvier 1847, il avertit son frère de chutes de pierres provenant de la bibliothèque sur le terrain du collège; présidant la distribution des prix, il se voit remettre la légion d'honneur par le ministre des Travaux publics le 14 août 1849.

Théodore LABROUSTE: constructeur, en collaboration avec son frère Henri, du nouveau collège Sainte-Barbe (1840); Labrouste le consulte sur la profondeur des fondations de la bibliothèque (15 avril 1844); le 29 août 1846, il « remet au sculpteur les dessins de la porte de Sainte-Barbe » ouvrant sur la place du Panthéon.

Victor MAREY DE LANNEAU: refondateur et ancien directeur (1798-1823) du collège Sainte-Barbe, auquel succèdent en 1823 son fils Adolphe de Lanneau puis en 1838 Alexandre Labrouste; l'arbre planté à sa mort dans la cour du collège est abattu le 9 mai 1846.

Charles PARAVEY: présidant alors le conseil d'administration de la Société de Sainte-Barbe, il rencontre le 6 novembre 1843 Labrouste et Prost au sujet de l'échange de terrains avec le collège.

Fortuné ROMET: économe et agent comptable de Sainte-Barbe. Labrouste traite avec lui de la démolition d'un mur sur le chantier de la bibliothèque (20 août 1844), de la réparation d'une clôture sur celui du bâtiment d'administration (14 décembre 1847), de la grille de séparation (17 décembre 1847).

Société de Sainte-Barbe: société anonyme fondée par ordonnance royale du 17 mars 1841 aux fins de permettre la reconstruction du collège; les travaux, démarrés en août 1840 et achevés en octobre 1841, ont été confiés à Théodore et Henri Labrouste [Quicherat].

2.3. Collège [royal de] Henri-IV (*lycée* à partir de 1848)

GREGOIRE : économe du collège Henri-IV, présent lors de l'état des lieux de l'ancienne bibliothèque (30 octobre 1844)

Alfred de WAILLY: proviseur du collège (puis du *lyéée*) Henri-IV, présent lors de l'état des lieux de l'ancienne bibliothèque (30 octobre et 6 novembre 1844); il réclame au ministère de l'Instruction publique la restitution au collège d'une partie de l'ancienne bibliothèque (27 octobre 1845); il rend visite à Labrouste le 5 juin 1850).

2.4. Aménagement de la place du Panthéon (loi du 2 juillet 1844)

Charles ECK: architecte-voyer d'arrondissement de Paris entre 1837 et 1852; Labrouste le rencontre le 17 novembre 1843 et lui écrit le 6 mai suivant, au sujet des alignements.

Amédée HACHETTE: ingénieur du Pavé de Paris (1839-1844); Labrouste est en contact avec lui à diverses reprises en avril 1844 à propos des modifications de nivellement de la place du Panthéon, dont le tracé sera définitif en septembre suivant (voir « <u>HERONVILLE</u> »).

HARDI: jardinier du Luxembourg; Labrouste le voit le 17 février 1850 « au sujet des plantations à faire contre la grille au couchant » (sans doute les vingt-cinq pieds de lauriers-amandes plantés le 20).

HERONVILLE: géomètre de la Ville de Paris ; il vient vérifier les alignements de la future bibliothèque (9 mai 1844) et travailler au nivellement (3 juin) ; il trace, le 24 septembre 1844, le nivellement définitif des abords du futur bâtiment.

Jacques-Ignace HITTORFF: architecte de la mairie du douzième arrondissement; voir « Visiteurs »

3. L'AGENCE DES TRAVAUX

Architecte: Henri LABROUSTE

Inspecteur: François MILLER

Sous-inspecteurs

Louis-Edme Courtepee: [notamment] il trace le dessin de la Première pierre (4 août 1844) ; il « a terminé le dessin d'ensemble du rez-de-chaussée « (14 février 1845) et « les axes des contreforts pour les assises en élévation » (26 avril 1845) ; il vérifie les nivellements (29 juin 1845), etc. Son nom apparaît sur plusieurs plans et dessins de Labrouste [Ms. 4273 (5) : dessin d'exécution pour la première pierre et plan du 1^{er} étage ; Ms. 4273 (17) : plancher de fer du 1^{er} étage, détails].

Charles-Émile DUMAS DE CULTURE: [notamment] en congé pour un mois en septembre 1847.

Alexandre LAUDIN *: [notamment] marié le 11 novembre 1845 ; absent un mois pour maladie à l'automne 1847.

Surnuméraires

Maximilien-Étienne MIMEY: il reçoit avec Courtépée l'inspecteur général Caristie, en l'absence de Labrouste (14 mars 1848) ; témoin de la remise à sa famille des effets de Barrot, il en signe le procès-verbal (16 mai 1850).

Victor SABATIER: peintre et architecte; Labrouste l'accueille en tant que surnuméraire le 21 février 1844, et reçoit de lui le 25 juillet 1845 l'annonce de sa nomination comme sous-inspecteur au chantier des Affaires étrangères.

Gardiens

BARROT: gardien, logé avec sa famille sur le chantier où il sert à l'occasion de coursier et assure l'approvisionnement en bois ; il reçoit de l'agence des étrennes annuelles d'environ 30 F ; tombé une première fois malade en juillet 1847 et soigné à la Pitié, il rechute en avril 1850 et meurt le 21 à l'hospice Sainte-Marguerite où Labrouste l'a fait transporter le 17 ; Labrouste assiste à son enterrement le 23 avril 1850.

- → Mme BARROT : sa seconde femme, née Dubois, morte le 24 janvier 1849 ; Labrouste et ses ouvriers assistent le lendemain à son enterrement.
- → Mme CAPDEVELLE : sa « fille d'un premier mariage » (16 mai 1850)
- → [???] et [???] : ses deux jeunes fils. Labrouste les conduit le 15 août 1850 à l'orphelinat Saint-Nicolas.
- → **DUBOIS**: son beau-père; remblaie avec lui, « au compte de l'administration », en janvier 1846.
- → Mme DUBOIS: sa belle-mère, « aïeule des enfants de Barrot » (16 mai 1850)

LUCAS: gardien, successeur de Barrot; il conduit ce dernier à l'hôpital Sainte-Marguerite (17 avril 1850); « renversé [la veille] pendant la nuit par une voiture sur la place du Panthéon », il passe une journée à l'Hôtel-Dieu (2 septembre 1850).

4. LES ACTEURS DU CHANTIER

4.1. Entrepreneurs et fournisseurs

Auguste BABONNEAU : entrepreneur d'asphaltes chez qui Labrouste se rend le 4 novembre 1849 ; son premier mémoire concernant « l'enduit vertical en asphalte derrière le tableau de M. Balze » est transmis le 18 décembre ; le second, « pour l'asphalte dans l'escalier des caves » est reçu le 19 ; le tout est vérifié par Monneau le 4 janvier 1850.

BARBIER : entrepreneur travaillant à Montaigu ? Labrouste lui écrit « pour la réparation à faire à la couverture de Montaigu », suite à l'effondrement d'un morceau de façade le 20 janvier 1849.

BAUDOUIN frères *: fournisseurs d'asphaltes et bitume mosaïque barrière Saint-Jacques ; Labrouste leur rend visite le 4 mars 1850 ; successeur de Babonneau, pour l'asphaltage des salles du rez-de-chaussée ?

BENOIT: entrepreneur de chauffage installé, d'après la liste transmise par le ministère (7 février 1849), au 50 rue de Vaugirard; mais lorsque Labrouste cherche à le contacter, « on ne le connaît pas à cette adresse ».

BENOUVILLE *: entrepreneur de serrurerie, soumissionnaire non retenu le 13 juillet 1846

BONADONA: fabricant d'appareils pour l'éclairage au gaz ayant équipé le ministère des Travaux publics; il postule pour l'équipement de Sainte-Geneviève (5 juillet 1849) et reçoit très vite l'appui du ministre Lacrosse (14 août 1849); chargé des appareils et de l'ensemble de l'installation, il rencontre Labrouste et Dubochet sur le chantier le 14 février 1850; il achève les travaux en septembre 1850, termine la pose des appareils le 7 octobre et remet son mémoire le 21.

BROU: entrepreneur de serrurerie, soumissionnaire non retenu le 13 juillet 1846

Brunet: entrepreneur de serrurerie, associé à Chagot; L. de Noüe l'envoie le 3 septembre 1845 chez Labrouste qui lui confie pour quelques jours le devis des travaux ; l'entreprise Chagot-Brunet sera récusée lors de l'adjudication de la serrurerie le 13 juillet 1846.

BURLET : entrepreneur de peinture, chargé de la « peinture du bâtiment d'administration » ; Labrouste s'entend avec lui à cet égard le 16 août 1850.

François CALLA *: fondeur au Faubourg Poissonnière ; Labrouste visite « ses établissements de Paris et de La Chapelle » le 7 janvier 1847. Auteur de la charpente de la bibliothèque Sainte-Geneviève (commande du 12 novembre 1846), il réalise aussi divers éléments de décor en fonte : « les quatre médaillons au chiffre de S.G. pour l'intérieur », les étoiles des clefs de voûtes de la salle de lecture, les ornements des châssis vitrés de l'escalier et de la galerie, les grilles des calorifères, les balustres et la grille de l'escalier ; il fournit enfin la porte de la salle de lecture, originellement prévue en fonte (24 mai 1849) mais finalement réalisée en fer (Labrouste va en voir le modèle le 14 juillet 1849 ; installation le 30 mars 1850). Cf. sa notice nécrologique par Jules Gaudry : « Avec Labrouste, qui lui confia toute l'étude d'exécution, il a fondu, ajusté et mis en place la charpente de la bibliothèque Sainte-Geneviève, offrant l'application de la fonte apparente dans la construction des édifices, système dont il y a, depuis, des spécimens intéressants mais dont on ne connaissait guère encore que la magnifique coupole de la halle au blé... » [Mémoires et compte rendu des travaux de la Société des ingénieurs civils, 1884-1, p. 368-378]

→ GANNERON : commis de Calla

→ LACROIX : « chef de la fonderie de Calla » (19 août 1847)

CAUDERAN : entrepreneur de charpente, intervenu sur le comble de la bibliothèque et sur la maison d'administration à partir de mars 1848. L'un de ses neveux, terrassier, est blessé le 10 avril 1848.

CERBELAUD: entrepreneur de chauffage, soumissionnaire non retenu

CHABERT: entrepreneur de chauffage; il propose à Labrouste le 15 janvier 1849 une installation au gaz, visite le bâtiment avec son ingénieur le 27 avril et remet le 30 un projet qui ne sera pas retenu.

CHABERT: « tapissier de la Bibliothèque Sainte-Geneviève rue des Moulins n° 19 » [mention de destinataire sur le dessin BSG ms. 4273 (57)] ; il fournit stores, rideaux, banquettes, lambrequins ; relation familiale avec le précédent ?

CHAGOT: entrepreneur de serrurerie, soumissionnaire non retenu le 13 juillet 1846. Voir « <u>Brunet</u> »

CHAUSSENOT [Chausseneau] : voir « ROBIN »

Victor CHEVALIER: fabricant d'appareils de chauffage; il est reçu par Labrouste le 7 septembre 1848.

DECANY: entrepreneur de peinture; il travaille à « la peinture des lettres [sur la façade] et la dorure des chiffres [SG] en fonte » (14 octobre 1848), aux grilles extérieures (9 mai 1849), au châssis de L'École d'Athènes (18 décembre 1849), aux lettres sous les bustes du vestibule (5 décembre 1850); il est mentionné dans le bordereau des mémoires des entrepreneurs intervenus sur le chantier en 1849 [BSG ms. 3917] au titre de « peinture, impressions et apprêts », puis de « peinture de l'escalier ».

Alfred DUBIEF: entrepreneur en maçonnerie sur le chantier de Sainte-Barbe; il est sollicité dans le cadre de la construction des fondations, lors des démolitions de l'une ou l'autre portion du mur mitoyen avec le collège (23 août 1844, 25 mai 1845).

Gustave DUBIEF: « charpentier de Sainte-Barbe travaillant à Reims » (17 septembre 1843); « entrepreneur des travaux de Sainte-Barbe » (23 août 1844 et 25 mai 1845); il intervient à plusieurs reprises pour étayer un bâtiment fragilisé de Sainte-Barbe, ou encore la maison (en dépendant) sise au 33 rue des Sept-Voies qui menace de s'écrouler (9 septembre 1847).

Vincent DUBOCHET: co-directeur, avec Pauwels, de la *Compagnie parisienne d'éclairage par le gaz*; il se présente une première fois sur le chantier le 8 février 1850, avant d'y envoyer le lendemain un de ses inspecteurs.

DUBOURJAL père et fils: entrepreneur de couverture et plomberie; premiers contacts avec Labrouste en septembre 1847; il intervient à partir d'avril 1848: couverture en zinc, mais aussi pose du couronnement en terre cuite des armoires en salle de lecture (juillet 1849), pose des conduites de gaz du nouveau bâtiment (août 1850), dépose des conduites et appareils de Montaigu (février 1851).

DULAC: voir « <u>RENAUDOT</u> »

DUPE : démolisseur ; « la fouille de l'escalier est suspendue pour laisser faire à M. Dupé la démolition du mur de face de la première fosse sur la rue Jean-Hubert. » (6 juin 1844)

DURAND: voir « HENRI-FRANÇOIS-MICHEL ROUSSEL »

Léon DUVOIR: entrepreneur de chauffage; il vient d'achever, pour le compte du ministère de l'Instruction publique, l'installation de l'Institut de France (qu'il fait visiter à Labrouste le 23 février 1845) et a conçu celle du nouveau bâtiment du ministère des Affaires étrangères, édifié entre 1844 et 1855; L. de Noüe l'adresse à Labrouste le 30 août 1848; il est agréé par la commission du chauffage au printemps 1849, et sa soumission acceptée le 16 juin; ses « travaux [qui] s'exécutent en vertu d'un forfait » (15 janvier 1850) démarrent l'été suivant.

→ GUERIN : son comptable ? Il « vient au bureau s'expliquer au sujet de la situation qu'il a établie pour M. Duvoir » le 18 janvier 1850.

FELBER: maçon pour le compte de Lefaure (qui le congédie le 20 septembre 1844) ? Ou marchandeur ayant sous-traité une part des travaux à exécuter par ce dernier? Labrouste lui écrit le 12 août 1844 « chez M. Lefaure entrepreneur aux travaux de la bibliothèque Sainte-Geneviève », pour lui annoncer le don d'une médaille commémorative et « une gratification de cent francs » en témoignage de satisfaction [BSG ms. 4267 (1)]. Il lui délivre le certificat suivant, daté du 8 septembre 1844 [BSG ms. 4267 (2)] : « M. Felber, entrepreneur de maçonnerie demeurant à Paris, rue des Boucheries Saint-Germain n° 54, a conduit, sous ma direction, divers travaux importants de sa profession, notamment ceux de fondation de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Je déclare que ledit entrepreneur me paraît présenter toutes les garanties de probité, de capacité et de solvabilité désirables pour la bonne exécution des travaux de maçonnerie qui pourraient lui être confiés; en foi de quoi je lui ai délivré le présent certificat, dont il m'a déclaré avoir l'intention de faire usage pour concourir à l'adjudication des travaux de maçonnerie à exécuter à la bibliothèque Sainte-Geneviève ». L'adjudication aura lieu le 11 septembre 1844. Statutairement, « les architectes, entrepreneurs, maçons et autres ouvriers employés pour édifier, reconstruire ou réparer des bâtiments, canaux ou autres ouvrages quelconques, ont, pour le payement du prix des travaux, un privilège sur les constructions qu'ils ont faites [...]. Les ouvriers ou sous-entrepreneurs profitent du privilège lorsque l'entrepreneur principal leur a cédé son droit de se faire payer directement sur le prix de l'adjudication comme s'ils étaient eux-mêmes adjudicataires. » [Mignard II, p. 257-258].

GANNERON: voir « CHRISTOPHE-FRANÇOIS CALLA »

GARNAUD: fabricant de terres cuites (successeur de Hurel?); sa soumission est transmise par Labrouste au Ministère le 15 juin 1849; il réalise « la frise qui termine les armoires supérieures dans la grande salle » et qui sera posée par Dubourjal (juillet 1849).

GEORGERY: entrepreneur de dallages et marbres ; Labrouste transmet sa soumission le 15 juin 1849 ; il fournit les marbres des cheminées des calorifères (24 novembre), les bordures en pierre des bouches de chaleur (5 décembre), les dallages de la bibliothèque (vestibule, escalier, salle de lecture) et du vestibule de la maison (pour lequel il remet une étude le 26 juillet 1850).

GEORGES: déclaré adjudicataire de la deuxième tranche de maçonnerie le 25 septembre 1844, il est remplacé par Violet début 1846. Voir aussi « <u>Le chantier dans son quartier</u> ».

→ B. SAVOYEn: son premier commis

GOURGUECHON: nom associé, dans les bordereaux récapitulatifs des mémoires des entrepreneurs pour 1849 et 1850 [BSG ms. 3916-3918], aux rubriques « Parquet sur bitume » et « Rabotage du parquet à rez-dechaussée » ; Labrouste lui écrit le 5 septembre 1850.

Philippe GROUVELLE: entrepreneur de chauffage; il remet le 30 avril 1849 une proposition d'installation non retenue.

GUERIN: voir « <u>DUVOIR</u> »

HARET: entrepreneur de menuiserie, soumissionnaire non retenu le 13 juillet 1846

HUREL: potier à Montrouge, auquel Labrouste commande le chéneau de la façade et les candélabres en terre cuite blanche; après sa mort (août 1848), son successeur éponyme « envoie la dernière livraison des terres cuites pour le chéneau » le 2 décembre 1848.

LACROIX: voir « CHRISTOPHE-FRANÇOIS CALLA »

LAFOULANE: charpentier, commis de Cauderan? Labrouste les reçoit ensemble le 6 avril 1848.

LAVEISSIERE et fils : « fournisseur de plomb pour M. Bonadona » ; il effectue une livraison le 21 août 1850.

LAVONCOURT : entrepreneur de peinture ; il intervient à partir du 22 septembre 1848, « pour faire disparaître les traces de fumée sur les terres cuites qui sont restées au premier étage » ; il travaille aux voûtes et arcs de la salle de lecture ainsi qu'au couronnement des armoires, aux plateaux des tables, aux balustres des grilles intérieures, aux décors du palier supérieur ; il pose les médaillons en porcelaine (16 octobre 1850).

LAVRIL : aux côtés de Lefaure lors d'un litige l'opposant à l'administration (8 novembre 1843)

Joseph LECOEUR *: entrepreneur de menuiserie, soumissionnaire non retenu le 13 juillet 1846

LEFAURE aîné: entrepreneur chargé des terrassements, adjudicataire de la première tranche de maçonnerie (fondations); il est actif sur le chantier entre septembre 1843 et mai 1845; Labrouste va chez lui rue Vavin le 10 juin 1844;

- → LEFAURE le jeune, son frère et associé (30 septembre 1844)
- → MENOCHET: son employé, à qui Labrouste remet une lettre à l'intention de son patron (10 juin 1844)

LEFAURE le Jeune : voir « Lefaure aîné »

LELOIR: entrepreneur de maçonnerie, soumissionnaire non retenu pour la seconde tranche (septembre 1844); il est de ceux que Labrouste consulte au sujet de la pierre de Silly (18 juillet 1846).

LENOIX: entrepreneur de menuiserie, soumissionnaire non retenu le 13 juillet 1846

LIAUTARD: entrepreneur de serrurerie, soumissionnaire non retenu le 13 juillet 1846

LUCE: « entrepreneur [en terrassement?] pour Lefaure » (10 novembre 2007)

MATHERION *: entrepreneur de menuiserie, adjudicataire le 13 juillet 1846; dès le 24 octobre 1844, Labrouste note : « La veille M. Mathérion a envoyé les planches que je lui avais demandées pour couvrir les marches des caves ». Il œuvre aux deux bâtiments de la bibliothèque; réalise notamment l'ensemble du mobilier et le passage couvert destiné, en fin de chantier, au déplacement des collections depuis la bibliothèque provisoire vers le nouvel édifice.

François: maître compagnon menuisier pour le compte de Mathérion; Labrouste lui donne ses instructions pour l'installation de L'École d'Athènes (9 novembre 1849); il travaille dans la loge du portier (22 mai 1850), « dans les lieux en face le concierge » (10 juin), « à passer de l'huile sur les cadres des tables » (15 juillet) et « à [y] remettre des fourrures » (23 juillet); il travaille avec Labrouste à l'ajout des escaliers d'angles (30 octobre 1850); il reçoit une gratification le 23 janvier 1851 pour avoir « dirigé tout le déménagement comme chef d'atelier » .

MATHIEU: « fournisseur de bois de l'Administration » (26 janvier 1847)

MENOCHET: voir « <u>LEFAURE AINE</u> »

Charles MERCIE: fournisseur de zinc. Labrouste le voit pour ses acomptes le 18 mai 1848; son nom est associé à celui du couvreur Dubourjal à la date du 24 août 1849, à propos d'un « mémoire pour le complément du comble », de même que sur la liste des entrepreneurs intervenus sur le chantier en 1849 [BSG ms. 3916-3918].

MICHAUX: entrepreneur qui, selon l'accord passé entre Labrouste et Roussel le 28 novembre 1847, fournit le grillage des planchers et plafonds ; il en assure la pose à partir du 27 avril 1848.

MUZARD : entrepreneur de chauffage ; il remet le 15 mars 1849 à Labrouste une proposition d'installation qui ne sera pas retenue

NAVET: entrepreneur de peinture; il collabore avec Lavoncourt à la peinture des voûtes et des arcs, ainsi qu'à celle des grilles intérieures (mars-août 1849).

NERET : vitrier, déjà actif sur le chantier le 21 octobre 1848 (date à laquelle Labrouste lui adresse un courrier) ; il œuvre aux deux bâtiments.

OLIVIER : démolisseur ; il intervient sur les maisons de la rue des Cholets à l'automne 1844 ; son compte est soldé en novembre 1845.

Louis-Antoine PAUWELS : co-directeur, avec Dubochet, de la Société parisienne du gaz; il rend visite à Labrouste le 3 octobre 1850.

POLINI: entrepreneur de chauffage ; il remet le 27 janvier 1849 une proposition d'installation que Labrouste transmet le 15 juin et qui ne sera pas retenue ; il est mentionné cependant, à la date du 1^{er} février 1850 et au titre de la « fumisterie de la maison », dans les bordereaux des mémoires des entrepreneurs intervenus sur le chantier en 1849 et 1850 [BSG ms. 3917-3918].

POULLY: entrepreneur de menuiserie, soumissionnaire non retenu le 13 juillet 1846

Alexandre REICHMANN *: fournisseur de papeterie et matériel de bureau; Labrouste lui demande son mémoire pour 1846 (26 janvier 1847) ; il est mentionné à plusieurs reprises en 1847-1848 ; il apparaît dans le bordereau des mémoires des entrepreneurs intervenus sur le chantier en 1850 [BSG ms. 3918] au titre des « cartons des manuscrits ».

RENAUDOT: « plombier de l'administration » d'après le bordereau des mémoires des entrepreneurs pour l'année 1849 [BSG ms. 3917]; Labrouste s'entend avec lui le 3 juin 1848 « pour la couverture de l'escalier et les descentes, et pour les descentes des eaux du grand bâtiment » ainsi que le 4 novembre « pour la couverture du petit bâtiment à l'angle de la rue des Sept-Voies ». Mentionné dans le bordereau des mémoires des entrepreneurs intervenus sur le chantier en 1850 [BSG ms. 3918] au titre des « latrines de la bibliothèque ».

→ DULAC : commis de Renaudot, il reçoit le 24 janvier 1850 les instructions de Labrouste concernant les descentes des eaux de la bibliothèque.

RENNEBERG: fournisseur de terres cuites ; il répond le 15 mai 1849 à un courrier de Labrouste, qui transmet sa soumission au ministère le 15 juin.

RICHER *: vidangeur, intervenu entre décembre 1843 et mars 1848 sur chacun des deux bâtiments

ROBIN: entrepreneur de chauffage; il remet à Labrouste le 22 février 1849 une proposition qui ne sera pas retenue.

→ CHAUSSENOT : ingénieur de la société Ledru, Robin et Cie, dont le projet retient l'intérêt de la commission du 30 avril 1849 sans être pour autant retenu.

Henri ROUSSEL*: entrepreneur de serrurerie, chargé dans un premier temps des grilles et huisseries; adjudicataire de la serrurerie du plancher et du comble le 13 juillet 1846 (Labrouste visite ses ateliers boulevard des Panoramas dès le 15 juillet); il fabrique les stores de la grande salle dont Labrouste lui remet « le dessin [...] en l'invitant à commencer » le 7 septembre 1849; il réalise un prototype de lutrin finalement récusé (21 septembre 1850).

- → DURAND : commis de Roussel. Labrouste « vérifie [avec lui] le tracé des entailles pour le comble de l'escalier » (15 mai 1847) ; ils discutent ensemble la semaine suivante le mémoire de serrurerie.
- → ROI: maître compagnon de Roussel; blessé le 7 février 1850 lors de la pose de la porte de la grande salle; « de retour de Bordeaux » le 24 septembre 1849; la mort de sa fille le 31 août 1850 provoque le lendemain l'absence de tous les serruriers. « La serrure de la porte en fer qui donne entrée à la grande salle, dont la combinaison et l'exécution sont un chef-d'œuvre de serrurerie, est due au sieur Roi chef des ouvriers serruriers » [H. Labrouste, BSG ms. 3939, p. 11]. Son beau-frère est également serrurier sur le chantier.

SAVOYEN: voir « Georges »

SIMONET père et fils: fondeurs de la porte de bronze (première entrevue le 15 mai 1849, soumission le 1^{er} septembre, dessins cotés remis le 16 octobre, livraison le 1^{er} juillet 1850, installation définitive le 28 août) ; ils réalisent - et remettent le 2 octobre 1850 - des poignées de portes en bronze pour le tambour de la salle et l'entrée du bâtiment d'administration.

P. SOUTY fils: « encadreur du ministère » ; il envoie deux de ses employés aider au transfert de *L'École d'Athènes* (10 novembre 1849) ; mentionné dans la liste des entrepreneurs intervenus sur le chantier en 1849 [BSG ms. 3917] au titre de « transport, raccords à la toile, pose de *L'École d'Athènes* » ; doreur du cadre du tableau (avril 1850), puis des candélabres de l'escalier (12 – 28 mai 1850).

SOUZE: serrurier qui œuvre pour Georges, et dont le compte est soldé par lui en novembre 1845

TETU: marchand de bois ; il vient le 9 mars 1850 « faire certifier que les quantités de bois réclamées [...] avaient été fournies ».

Louis TRAVERS *: entrepreneur de serrurerie, soumissionnaire non retenu le 13 juillet 1846 ; Labrouste visite cependant le 15 juillet ses ateliers « où est montée une belle charpente en fer pour l'Observatoire ».

VIOLET: adjudicataire de la troisième tranche de maçonnerie le 28 avril 1846; « Violet père et fils » le 7 octobre 1846, les 17 juillet et 5 décembre 1848; « Violet père » les 27 avril, 2 septembre et 3 octobre 1848; « Paul Violet » (fils ?) le 23 novembre 1849; son dernier mémoire est évoqué à la date du 11 février 1850. Œuvre(nt) aux deux bâtiments, en maçonnerie, pavage, dallage et trottoirs: cf. les bordereaux des mémoires des entrepreneurs intervenus sur le chantier entre 1848 et 1850 [BSG ms. 3916-3918].

4.2. Ouvriers

[???]: blessé (« tombé avec une brouette de mortier dans la fouille ») le 12 décembre 1843

[???]: ouvrier allemand, blessé le 8 juillet 1844 (« il a eu la main abîmée »)

[???]: terrassier (« le commissaire ») blessé le 10 septembre 1844, de retour le lendemain

[???]: « maître compagnon des démolisseurs de M. Olivier [...] « tombé du haut de la maison Georges et [...] très fortement blessé » le 20 octobre 1844

[???]: garçon, neveu de Cauderan, blessé « en tombant avec une brouette de mortier dans la fouille » le 10 avril 1845

[???]: bardeur, « gravement blessé à la main sur le chantier extérieur » le 8 juillet 1845

[???]: maçon, gravement blessé (bris d'échafaudage) le 10 octobre 1845

[???]: bardeur « gravement blessé au chariot » le 1^{er} juin 1846

[???]: ouvrier blessé le 4 septembre 1846

[???]: tailleur de pierre blessé (« il a un doigt coupé ») le 30 octobre 1846 ; voir *Loche*.

[???]: « ouvrier maçon employé sur le bâtiment central de Sainte-Barbe [...] tombé du haut du bâtiment sur le terrain de la bibliothèque [...] mort à 8 heures du soir » (11 avril 1847)

[???]: vidangeur « asphyxié » dans la nuit du 29 au 30 juin 1847 sur le chantier de la maison d'administration (« il n'est cependant pas mort »).

[???]: passant blessé « par la chute d'une travée de clôture » le 13 septembre 1847

[???]: serrurier blessé (« tombé du premier étage ») le 28 septembre 1847

[???]: maçon, blessé (« une foulure à la main par suite d'une chute «) le 16 février 1848

[???]: garçon, « laisse tomber son auge pleine de plâtre du haut de l'échafaud ; cet accident n'a pas de suite. » (25 novembre 1848)

[???]: « ouvrier serrurier, le beau-frère de Roi » (10 décembre 1848)

[???]: serrurier blessé (il « a eu le doigt un peu écrasé ») lors de la livraison de la porte de bronze le 1^{er} juillet 1850

Antoine ALBOUSE: maître compagnon menuisier pour le compte de Mathérion; Labrouste le voit pour les escaliers dans les angles (14 janvier 1850), s'entend avec lui et Mathérion pour les tables (25 février) dont il lui remet les pieds « pour donner au tourneur » (6 mars), lui reproche le manque de raboteurs pour le parquet (29 juin), lui remet « le dessin de la boiserie à établir devant la porte d'entrée de la grande salle » (10 juillet).

ALEXANDRE: chef des tailleurs de pierre pour le compte de Violet; brièvement congédié quelques jours (4-7 décembre 1848); chargé par Labrouste, le 29 août 1848, du ravalement intérieur du bâtiment d'administration; « revenu de son pays [le 26 février 1850] pour reprendre la conduite du ravalement de la maison ».

ANDRE: chef terrassier mortellement blessé lors d'un éboulement des fondations (juin 1845)

AUPICON : appareilleur pour le compte de Lefaure (qui le congédie le 20 septembre 1844) puis de Violet (3 mai 1846)

BABET: poseur pour le compte de Georges

BIGNAT: maître compagnon tailleur de pierre pour le compte de Violet dès 1846; interlocuteur direct de Labrouste à dater de décembre 1849 (dès lors que Violet quitte le chantier)

BIGNAT: tailleur de pierre, frère du précédent (mentionné le 1^{er} mai 1850)

BLAISE: poseur pour le compte de Violet; mentionné les 13 septembre et 11 novembre 1846.

BOISSEL: « tailleur de pierre [pour le compte de Violet] détenu dans les forts depuis le 14 juillet, [il] est mis en liberté et revient aux travaux » le 22 août 1848; « malade depuis sa sortie » (11 septembre 1848).

BOULIGEON: terrassier pour le compte de Lefaure qui le congédie le 20 septembre 1844

CHAMPIGNEULLE: maçon intervenu lors des fouilles et fondations; il se tient aux côtés de l'agence lors du conflit avec Lefaure (été 1844).

Alexis DEMARGNE: neveu de Maréchal; garçon maçon pour le compte de Georges, il est mortellement blessé (entraîné par la chute d'une pierre) le 16 novembre 1845 et meurt le lendemain à l'Hôtel-Dieu; ses obsèques à Saint-Julien-le-Pauvre, auxquelles assistent Labrouste, Savoyen et tous les ouvriers, suspendent les travaux le 19.

DUBOIS: voir « BARROT »

Madame DUBOIS: voir « BARROT »

FRANÇOIS: voir « MATHERION »

GILBERT *: bardeur pour le compte de Violet ; blessé par la chute d'une pierre qui lui déchire le bras le 26 juillet 1846

JACQUES: envoyé le 5 août 1850 par Decany pour les lettres des bustes ? Le 10, il peint « dans la journée [...] les lettres rouges de la grande inscription » (10 août 1850).

JEAN: maçon pour le compte de Violet; il intervient à partir du 26 octobre 1849, date à laquelle Labrouste s'entend avec lui « et Leroy pour quelques travaux dans la maison d'administration ».

LAFAGE: tailleur de pierre pour le compte de Violet; le 1^{er} avril 1850, il « commence les moulures dans le bandeau de l'escalier au-dessus des banquettes ».

LEFORT: maître compagnon maçon pour le compte de Violet, il « a reçu une planche sur la tête et a été assez fortement blessé » le 4 janvier 1848.

LEROY: maçon; Labrouste s'entend avec lui et Jean, le 26 octobre 1849, pour « quelques travaux dans la maison d'administration ».

LOCHE: tailleur de pierre pour le compte de Violet; accidenté en 1846 : cf. au 30 octobre, « Un ouvrier tailleur de pierre est blessé, il a un doigt coupé ». Labrouste intervient en sa faveur le 3 décembre par l'intermédiaire du Dr. Carteaux ; il demande pour lui, le 8 janvier 1847, un secours qui sera accordé en avril suivant.

LOCHE: « fils d'un tailleur de pierre blessé l'an dernier, vient au bureau et [Labrouste] lui remet la lettre qui [lui]'a été adressée de la comptabilité pour un secours de 130 F » (17 avril 1847).

Lucas jeune : serrurier ; « trouvé mort dans sa chambre » le 14 novembre 1849, ce qui perturbe ses compagnons. Voir aussi « <u>Lucas »</u>

MARECHAL (ou « LEGRAND » ?): maçon, « maître compagnon » de Georges; Labrouste lui signale des malfaçons dans la pose (7 octobre 1845); il est absent du chantier le 16 novembre 1845 lors de la chute mortelle de son neveu Demargne, dont il conduit l'enterrement le 19. Il est réengagé en mai 1846 par Violet, successeur de Georges.

MOLARD: bardeur pour le compte de Georges ; il réchappe d'un accident le 10 octobre 1845 ; le 11 juin 1846, il est blessé « par un morceau de bois qui lui tombe dessus [...] et lui casse la cuisse », et transporté à l'hôpital de la Pitié par le commissaire de police ; Labrouste intervient le 3 décembre en sa faveur, pour un secours, par l'intermédiaire du Dr. Carteaux.

POULIN: charpentier « blessé à la main: un ongle du doigt est arraché par un cordage » le 20 octobre 1847

PRADEUX: poseur pour le compte de Lefaure; sa tâche achevée, il demande un certificat (19 mai 1845).

ROI: voir « HENRI-FRANÇOIS-MICHEL ROUSSEL »

ROUSSEAU: « les deux Rousseau maçons » (16 novembre 1845)

SAUVANET: maçon (maître compagnon de Violet?) ; il est mentionné pour la première fois le 31 octobre 1848, à propos de cheminées oubliées dans le bâtiment d'administration.

TIJEAN: garçon maçon, blessé le 29 octobre 1843 en tombant dans la fosse des fondations

4.3. Artistes

Paul BALZE (1815-1884): peintre, élève d'Ingres ; auteur de la copie de L'École d'Athènes (cf. dans le coin inférieur gauche la mention « A.D. MDX. Raphaël. S^{us}.Urbi^{nus}. pinxit in Aedibus Vaticanis. Paul Balze pinx. Romae. MDCCCXXXXVII »), des médaillons de La Philosophie et La Justice, du carton de la tapisserie de L'Étude. « En octobre le ministre des Travaux publics confia aux frères Balze une réplique de leur copie de L'École d'Athènes destinée à la Bibliothèque Sainte-Geneviève sous la surveillance d'Alaux, mais sans mandater

les fonds. » [François Fossier éd., Correspondance des directeurs de l'Académie de France à Rome, 8, directorat de Jean Alaux (1847-1852), 2006, p. 4-5]

Raymond BALZE (1818-1908) : frère et collaborateur du précédent, lui aussi élève d'Ingres ; auteur des médaillons de *La Poésie* et de *La Théologie*.

Charles CALABRE * : sculpteur ornemaniste à qui Labrouste remet le 2 mai 1849 « le dessin des tapisseries à sculpter sur le stuc » pour le palier de l'étage ; il rend son mémoire le 18 juin ; son nom apparaissait déjà dans le bordereau des mémoires des entrepreneurs intervenus sur le chantier en 1848 [BSG ms. 3916].

COMBETTE *: sculpteur ornemaniste, qui réclame du travail dès septembre 1846; auteur des ornements entourant les têtes de Louis Desprez sur les piliers de la salle de lecture et de la balustrade du palier : il en reçoit le dessin en octobre 1848 ; il renonce à réaliser les ornements de la porte de bronze, faute de pouvoir s'entendre sur leur prix avec Simonet (25 octobre 1849).

DELVIGNE *: [sic pour] Hubert ou François Lavigne*, sculpteur(s) ornemaniste(s)? Intervenu à l'intérieur du bâtiment à partir du 14 novembre 1848.

DELAFONTAINE *: sculpteur ornemaniste; il envoie dès mars 1847 un premier mémoire portant sur des modèles de sculptures; ses ouvriers interviennent sur les façades à partir du 24 avril 1848, en commençant par l'ouest du bâtiment; mentionné en outre, dans le bordereau des mémoires des entrepreneurs intervenus sur le chantier en 1849 et 1850 (BSG ms. 3917-3918), au titre des « rosaces du vestibule en plâtre et candélabres extérieurs à la porte ».

Alexandre DENUELLE * : peintre décorateur ; Labrouste le voit (en tant que professionnel ou que visiteur ?) le 29 décembre 1849.

Alexandre DESACHY*: mouleur; chargé le 26 mars 1849 d'effectuer, à partir de la guirlande d'angle de la bibliothèque, un moulage qui servira de modèle aux sculpteurs du bâtiment d'administration.

Alexandre DESGOFFE (1805-1882) : peintre d'histoire et de paysages, élève d'Ingres qui le recommande à Labrouste ; il réalise entre juin et août 1850 le jardin en trompe-l'œil du vestibule.

Louis DESPREZ (1799-1870) : sculpteur ; il réalise, entre le 24 septembre1848 et le 18 janvier suivant, les têtes du *Jour* et de *La Nuit* sur les piliers de la salle de lecture. Voir « <u>Combette</u> ».

Johann DEUTSCH: graveur en lettres; chargé de la gravure des noms sur la façade (30 septembre - 21 novembre 1848) et sous les bustes du vestibule (8 juillet 1850), ainsi que de l'inscription de la porte d'entrée (16 -18 septembre 1850); sa note de gravure pour le *Catalogue monumental* fait état de « 6990 lettres antiques » [BSG ms. 3939, f. 66]

Augustin DUMONT *: sculpteur ; Labrouste lui reproche son retard le 7 octobre 1848 ; il lui remet le 26 août 1849 « le dessin de ce qu'il a à faire » pour orner la porte du bâtiment d'administration.

DUQUIL: sculpteur ornemaniste; Labrouste le voit le 26 août 1848 « pour remplacer un sculpteur qui manque pour la façade ».

Carle ELSHOECHT * (1797-1856) : sculpteur ; auteur de quatre bustes du vestibule aux effigies de saint Bernard, Mirabeau, Molière et Poussin [BSG ms. 3939, p. 34ou 35], collaboration évoquée par Lami (1916, VI)

ÉTELIN: sculpteur ornemaniste, intervenu « à la porte de la bibliothèque au premier étage » (3 mai 1849)

FOURNERA: graveur du coin de la médaille sur un modèle de Klagmann; ayant vu son travail le 17 mars 1845, Labrouste demande pour lui le lendemain, au ministère, un acompte de 1 500 F; les coins sont livrés à la Commission des monnaies le 22 avril; l'agence reçoit ses exemplaires le 2 septembre.

Étienne-François HARO *: peintre, restaurateur et marchand de tableaux ; « marchand de couleurs et toiles de peintres » (4 avril 1850), il vernit (à la cire suivant le conseil de Desgoffe ?) L'École d'Athènes ; remet le 30 avril son mémoire, dont il contestera le règlement (20 mai 1850).

HURQUIN: sculpteur ornemaniste ; Labrouste demande à L. de Noüe son remplacement par Martrou le 12 septembre 1848.

Jean Auguste Dominique INGRES (1780-1867): peintre ; il rencontre Labrouste au ministère de l'Agriculture et du commerce le 26 mai 1849 ; ne souhaitant pas voir utilisée son *Apothéose d'Homère*, il lui suggère pour l'escalier de la bibliothèque la réalisation d'une copie de *L'École d'Athènes* et lui adresse à cette fin les frères Balze ses anciens élèves ; il vient constater l'effet du tableau le 20 février 1850 et visite le bâtiment ; il revient le 15 septembre juger des peintures de Desgoffe, un autre de ses élèves.

Jules KLAGMANN*: sculpteur et médailler; il est chargé en avril 1844 du dessin de la médaille commémorant la pose de la première pierre, souhaitée par Labrouste [Arch. nat., F²¹ 1363].

Émile KNECHT * : sculpteur ornemaniste, chargé de la corniche de la porte de bronze (6 décembre 1849)

Michel LIENARD: sculpteur ornemaniste, chargé des éléments de décor destinés à être fondus par Calla

MACEY: sculpteur ornemaniste; son nom est associé à celui de Marie dans le bordereau des mémoires des entrepreneurs intervenus sur le chantier en 1848 (ms. 3916); le 31 mars 1849, Labrouste leur transmet à tous deux « leur nomination de sculpteurs de la maison d'administration »; il remet à Macey, le 2 juin, « le dessin des ornements de la porte ».

Pierre MALLET * : sculpteur ; auteur de huit bustes du vestibule aux effigies de Buffon, Corneille, La Fontaine (d'après des bustes appartenant aux collections de la bibliothèque) ainsi que Laplace, L'Hôpital, Massillon, Montaigne et Montesquieu. [BSG ms. 3939, p. 34 ou 35]

MARIE * : sculpteur ornemaniste ; son nom est associé à celui de Macey dans le bordereau des mémoires des entrepreneurs intervenus sur le chantier en 1848 [ms. 3916] ; le 31 mars 1849, Labrouste leur transmet « leur nomination de sculpteurs de la maison d'administration ».

MARTROU*: sculpteur ornemaniste; Labrouste suggère son nom à L. de Noüe en remplacement de Hurquin, le 12 septembre 1848.

Louis Parfait MERLIEUX: sculpteur; auteur de huit bustes du vestibule aux effigies de Bossuet, Fénelon, Descartes, Pascal, Voltaire, Rousseau, Cuvier, Racine [BSG ms. 3939, p. 34]; il avait déjà réalisé pour le compte de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, sur une commande passée par le ministère du Commerce et des travaux publics en 1830 et au prix de 1800 F, un buste de Soufflot exposé au Salon de 1834.

MESNARD: proposition d'acompte le concernant le 12 décembre 1848; mentionné (« Mesnard peintre ») dans le bordereau des mémoires des entrepreneurs intervenus sur le chantier en 1848 (ms. 3916)

PINARDI *: stucateur ; travaille à partir du 23 octobre 1848 aux panneaux qui encadrent la porte de la salle de lecture (disparus depuis) ; commence les études du dallage du premier étage le 16 juillet 1849 ; effectue des incrustations au pied de l'escalier le 9 juillet 1850 ; mentionné dans le bordereau des mémoires des

entrepreneurs intervenus sur le chantier en 1849 (ms. 3917) au titre de « stuc du vestibule et de la grande salle, 4 colonnes ».

RICHARD: sculpteur ornemaniste, que Labrouste demande à L. de Noüe d'affecter aux travaux pendant l'absence de Wiebecke (12 septembre 1848).

THIERRY*: sculpteur ornemaniste, intervenu à l'intérieur du bâtiment de la bibliothèque à partir du 10 novembre 1848.

A. TRANCHANT *: sculpteur ornemaniste; Labrouste lui reproche son retard le 7 octobre 1848

Alexandre-François WIEBECKE *: sculpteur ornemaniste; suite à sa condamnation pour cause d'insurrection lors des journées de juin 1848 (26 juillet), Labrouste demande à L. de Noüe de pourvoir à son remplacement (12 septembre); gracié le 13 décembre.

5. MM. LES BIBLIOTHECAIRES

« La bibliothèque Sainte-Geneviève a été fondée en 1624, par le cardinal François de la Rochefoucauld, abbé des génovéfains. Cet établissement renferme 250 000 imprimés et 3 000 manuscrits. La bibliothèque est ouverte au public tous les jours, les fêtes et dimanches exceptés, depuis dix heures du matin jusqu'à trois de relevée. Cet établissement, éclairé et chauffé, est ouvert aux études depuis six heures du soir jusqu'à dix heures précises. Le nombre des lecteurs qui la fréquentent journellement est de 300 à 400 le matin et de 5 à 600 le soir ; ils se composent en grande partie des élèves des diverses facultés. La bibliothèque est en vacances depuis le 1^{er} septembre jusqu'au 15 octobre inclusivement et pendant la semaine de Pâques. » [Almanach 1843, p. 977].

Alphonse AUBLAY: « employé » ; il participe au transfert des collections depuis Montaigu (10-22 janvier 1851) ; Labrouste de ce fait le propose pour une gratification de 200 F.

Jean BLANCHET : secrétaire-trésorier ; il est présent lors de la visite du ministre de l'Instruction publique et de Félix Ravaisson, le 17 août 1850.

Dominique BOUVIN: sous-bibliothécaire; il participe au transfert des collections depuis Henri-IV et Montaigu (6-22 janvier 1851); Labrouste de ce fait le propose pour une gratification de 250 F.

Frédéric de BROTONNE: conservateur ; il rend visite à Labrouste sur le chantier en compagnie de Lancy et Taunay le 25 janvier 1849 ; il est présent lors de la visite du ministre de l'Instruction publique et de Ravaisson, le 17 août 1850 ; il encadre l'implantation des collections transférées depuis Montaigu (10-22 janvier 1851).

Charles CASSET (« M. Charles ») : gardien ; dans une note de travail relative aux dimensions des rayonnages destinés aux collections précieuses, Labrouste évoque « ... les grands formats de calcographie [sii] dont les feuilles sont sous la garde actuelle de M. Charles Casset... » [BSG ms. 3939, p. 9] ; il effectue avec les inspecteurs de l'agence le métrage des collections (1^{er} septembre 1849) ; il participe au transfert des collections depuis Henri-IV et Montaigu (6-22 janvier 1851) ; Labrouste de ce fait le propose pour une gratification de 200 F.

Jean COHEN : bibliothécaire, logé au collège Henri-IV ; il est victime le 23 février 1844 d'un incendie sans conséquences que Labrouste signale au ministère.

Jean Baptiste Hector DEGLANE: surveillant ; il assiste à l'essai d'éclairage général du 7 octobre 1850 ; il participe au transfert des collections depuis Montaigu (10-22 janvier 1851) ; Labrouste de ce fait le propose pour une gratification de 150 F.

Ferdinand DENIS: conservateur ; il est présent lors de la visite du ministre de l'Instruction publique et de Félix Ravaisson, le 17 août 1850.

Pierre DESPLANCHES: employé; il participe au transfert des collections depuis Montaigu (10-22 janvier 1851); Labrouste de ce fait le propose pour une gratification de 150 F.

Martin BALLARD DE LANCY: administrateur de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, que Labrouste rencontre à plusieurs reprises au fil de l'avancée des travaux; après une première mention de sa présence sur le chantier le 25 janvier 1849 en compagnie de Brotonne et Taunay, il revient le 27 février 1850 en tant que membre de la commission d'éclairage constituée (avec Gisors et Ravaisson) par le ministre de l'Instruction publique; nouvelle visite, seul, le 31 juillet de la même année, avant la présentation du nouveau bâtiment au ministre de l'Instruction publique le 17 août; retour le 23 septembre; membre de la commission d'inspection des locaux qui se présente les 17 et 26 octobre.

Pierre PINÇON (1802-1872): employé puis sous-bibliothécaire (1846); responsable des « inscriptions des hommes illustres de tous les temps et de tous les pays gravées sur les murs de la Bibliothèque » [Archives BSG], dont il assure le suivi entre octobre et décembre 1848; il « communique [à Labrouste] le rapport qu'il a fait par l'ordre de M. de Lancy sur la nouvelle bibliothèque » (25 janvier 1850); il récuse le modèle de lutrin réalisé par Roussel sur les indications de Labrouste (21 septembre 1850); il assiste à l'essai d'éclairage général du 7 octobre; il participe au transfert des collections depuis Montaigu (10-22 janvier 1851); Labrouste de ce fait le propose pour une gratification de 250 F.

Louis-Marie QUICHERAT: bibliothécaire; associé à Taunay au cabinet des Manuscrits en 1849; Labrouste les rencontre ensemble le 7 mars 1850; il est présent avec ses collègues lors de la visite du ministre de l'Instruction publique et de Ravaisson, le 17 août; membre de la commission d'inspection des locaux qui se présente le 17 octobre; il dirige avec Taunay l'acheminement et l'installation des collections précieuses depuis Henri-IV (23 décembre 1850-8 janvier 1851).

Hippolyte TAUNAY: « bibliothécaire aux manuscrits et livres rares », spécialement « garde des estampes » depuis 1841; il rend visite à Labrouste sur le chantier en compagnie de Brotonne et Lancy le 25 janvier 1849; il est l'interlocuteur de l'architecte pour tout ce qui se rapporte aux collections précieuses de la Bibliothèque, notamment aux portraits gravés qui serviront de modèles aux médaillons en porcelaine réalisés à Sèvres; il est présent lors de la visite du ministre de l'Instruction publique et de Ravaisson le 17 août 1850; il dirige avec Quicherat l'acheminement et l'installation des collections précieuses depuis Henri-IV (23 décembre 1850-8 janvier 1851).

6. VISITEURS ET CURIEUX

Antoine BAILLY: architecte, attaché à l'administration des Cultes depuis 1844; ancien élève de Labrouste, qui lui fait visiter le nouveau bâtiment le 20 octobre 1850.

François BARRIERE: publiciste, « ancien chef de division de la Préfecture »; il visite le nouveau bâtiment le 22 octobre 1850 en compagnie de l'architecte Nicolle.

Abel BLOUET: président de la Société centrale des architectes en 1844 puis 1848, inspecteur général des bâtiments civils; il visite le chantier avec Caristie le 30 novembre 1844 et – devenu inspecteur honoraire – avec Van Cleemputte le 11 octobre 1850.

Firmin BOURGEOIS: architecte de l'orangerie des Tuileries, en collaboration avec Visconti (1852); « M. Bourgeois, architecte des Tuileries, est venu avec M. Roussel » le 4 octobre 1850.

André [Chalellon] CHATILLON: architecte attaché au service d'architecture de la préfecture de la Seine; il visite le chantier le 19 août 1848.

Théodore CHARPENTIER (1797-1867): successeur de Visconti comme architecte des fêtes publiques en 1848 [Bauchal] ; il est convoqué par le ministre Ulysse Trélat en compagnie de Labrouste et Victor Lenoir le 23 mai 1848, au sujet de Visconti ; il visite le chantier le 2 octobre 1849.

Simon-Claude CONSTANT-DUFEUX: professeur de perspective à l'école des Beaux-arts depuis 1845; il visite le chantier avec Gilbert et Daly le 11 décembre 1847; nommé en 1850 architecte des monuments historiques et du Panthéon, il rencontre dès lors Labrouste à plusieurs reprises (les 15 mars, 17 juin, 13 et 18 juillet de la même année).

César DALY: architecte proche de Labrouste, à qui il commandera un article pour la Revue générale de l'architecture et des travaux publics; il visite le chantier avec Gilbert et Constant-Dufeux le 11 décembre 1847.

DELIGNY: voir « LIGNY (de) »

Alexandre DENUELLE (1818-?) * : architecte ; Labrouste le rencontre le 29 décembre 1849.

Thomas DONALDSON: architecte anglais ; il « examine [les] dessins et visite les travaux » le 27 décembre 1848, après a pris rendez-vous trois jours auparavant : « il fait un brouillard épais dans l'intérieur de la salle ; on n'en voit pas les extrémités quand on se trouve au milieu. »

Louis DuC: architecte ami de Labrouste dont il a été le condisciple à Rome; il lui rend visite sur le chantier le 2 février 1848; en tant qu'ancien architecte de la colonne de Juillet, il est chargé avec Labrouste d'organiser les funérailles des Victimes de juin.

François DUQUESNEY: architecte; Labrouste se rend à son enterrement le 19 décembre 1849.

Antoine ÉTEX *: sculpteur; il visite la bibliothèque avec Louis-Antoine Garnier-Pagès le 8 octobre 1850.

Louis-Antoine GARNIER-PAGES: ministre des Finances et maire de Paris pendant le gouvernement provisoire; il visite le chantier en compagnie du sculpteur Étex le 8 octobre 1850.

Émile GILBERT: ancien président du Conseil général des bâtiments civils (1833), professeur aux Beaux-arts depuis 1845; il visite le chantier avec Constant-Dufeux et Daly le 11 décembre 1847.

Jacques Ignace HITTORFF: architecte de la Ville de Paris depuis 1830, qui édifie alors (1847-1850) la mairie du XII^e arrondissement; il visite le chantier le 2 décembre 1848 en compagnie de son fils Charles et de ses inspecteurs.

→ Charles HITTORFF: architecte; fils du précédent, qu'il accompagne lors de sa visite sur le chantier.

Joseph LESOUFACHE : architecte, inspecteur des Bâtiments civils ; il visite le chantier en compagnie de Léon Vaudoyer le 20 décembre 1848.

E. de LIGNY: inspecteur ordinaire des travaux d'entretien, auprès de Caristie, dans une circonscription qui englobe la bibliothèque Sainte-Geneviève; ils visitent ensemble les travaux le 25 août 1846.

Joseph NICOLLE : architecte ; il visite le nouveau bâtiment le 22 octobre 1850 en compagnie de Jean-François Barrière.

P[ierre?] PHILIPPON: architecte de l'Assistance publique; il visite le chantier le 28 juin 1850.

Edmond PRESTAT: architecte; il vient au chantier le 22 juillet 1844.

RENOUX: [sic pour?] Prosper Renaux, architecte attaché à la Commission des monuments historiques de 1843 à 1849? « M. Renoux architecte, porteur d'une lettre de L. de Noüe, [venu] visiter les travaux avec deux jeunes architectes » le 19 décembre 1847.

Léonce REYNAUD: architecte de la première gare du Nord; il visite le chantier le 13 juin 1845.

Charles ROHAULT DE FLEURY: architecte à la Préfecture de la Seine; il visite le chantier le 26 août 1850.

Lucien Tirté VAN CLEEMPUTTE: architecte commissaire-voyer à la préfecture de la Seine (1824-1860), il construit le nouvel hôtel des archives de la Cour des comptes rue de Lille entre 1845 et 1849; Labrouste assiste le 14 décembre 1847 à une « commission pour examiner les planchers des archives de la Cour des comptes rue de Lille »; Van Cleemputte visite le chantier avec Blouet le 11 octobre 1850.

Léon VAUDOYER : architecte, fils du précédent ; ancien condisciple de Labrouste à Paris comme à Rome, et l'un de ses grands amis ; il lui rend visite sur le chantier, en compagnie de Lesoufaché, le 20 décembre 1848 ; il revient le 17 octobre 1850.

Louis VISCONTI: architecte, avec lequel Labrouste avait notamment travaillé à la cérémonie du Retour des cendres de Napoléon (1840); le ministre des Travaux publics interroge Labrouste, Lenoir et Charpentier pour savoir « s'il résulte, de l'enquête faite sur les travaux du tombeau de Napoléon au ministère de l'Intérieur, quelque chose de défavorable pour M. Visconti architecte » (23 mai 1848); il visite le chantier avec L. de Noüe le 27 février 1850.

7. À LA PERIPHERIE...

7.1. L'expertise du monde académique

Charles, baron DUPIN: il convoque à l'Institut la commission pour le chauffage, le 30 avril puis le 7 mai 1849.

Philippe LE BAS: administrateur de la Bibliothèque de la Sorbonne (1844-1860), membre de l'Institut; il fait partie de la commission d'inspection « envoyée par le ministre de l'Instruction publique pour examiner les lieux » les 17 et 26 octobre 1850.

Albert LENOIR: architecte et archéologue, qui achève alors l'aménagement du Musée de Cluny (ouvert en 1844); Labrouste l'invite à venir expertiser les fragments trouvés lors de la réalisation des fondations de la bibliothèque (21 septembre 1843).

Joseph NAUDET : administrateur-général de la Bibliothèque royale depuis 1847 ; membre – très critique – de la commission d'inspection « envoyée par le ministre de l'Instruction publique pour examiner les lieux » les 17 et 26 octobre 1850.

Claude POUILLET: physicien, professeur à la Faculté des sciences et membre de l'Institut; rapporteur de la commission sur le chauffage de la bibliothèque; la soumission de Duvoir doit se conformer à ses prescriptions (7 juin 1849).

Félix Ravaisson-MOLLIEN: inspecteur général des bibliothèques depuis 1845; il constitue avec Gisors et Lancy la commission d'éclairage nommée par le ministre de l'Instruction publique en février 1850; il accompagne ce dernier lors de sa visite du 17 août 1850; il est membre (avec Lancy, Caristie, Gisors et Véra) de la commission chargée de recevoir les nouveaux bâtiments de la bibliothèque Sainte-Geneviève au nom de l'Instruction publique le 16 décembre 1850.

7.2. Les cercles bâtisseurs

Léon DANJOY: architecte; il accompagne Labrouste aux Gobelins le 18 janvier 1849.

François-Christian GAU: architecte, qui entame en 1846 la construction de l'église Sainte-Clotilde sur la place de Bellechasse; Labrouste se renseigne auprès de son appareilleur sur la pierre de Silly (18 juillet 1846); Gau envoie un architecte allemand visiter le chantier de Sainte-Geneviève (22 novembre 1847).

[GAUJAC : peut-être] François-Tranquille GAUCHE, membre honoraire du Conseil des bâtiments civils de 1819 à sa mort ; Labrouste se rend à son enterrement le 14 octobre 1846.

HEROUVILLE : géomètre de la Ville ; il intervient à plusieurs reprises en 1844 sur les nivellements, modifiés par un vote de la Chambre le 25 mai.

JEANNE: voir « <u>LACORNEE</u> »

Jacques LACORNEE: architecte; il construit alors le nouveau ministère des Affaires étrangères, sur le chantier duquel Labrouste va se renseigner au sujet de la pierre de Silly (18 juillet 1846); il est, comme Labrouste, membre de la commission des sculptures du Louvre.

- → JEANNE : « conducteur pour M. Lacornée », que Labrouste consulte sur le conseil de Guillemot au sujet de la pierre de Silly (18 juillet 1846).
- → Jules THIERRY : « inspecteur de M. Lacornée »

Victor LENOIR: architecte de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans, constructeur de la gare Montparnasse (1848-1852); il est convoqué par le ministre Ulysse Trélat en compagnie de Labrouste et Théodore Charpentier le 23 mai 1848, au sujet de Visconti.

Émile Lescouve : architecte, « mort des suites de ses blessures » ; Labrouste assiste à son enterrement le 22 juillet 1848.

A. ROUSSEAU: architecte des Bâtiments civils et du Palais national; Labrouste lui écrit le 14 septembre 1848 « pour connaître l'entrepreneur qui a lavé et blanchi la façade du Théâtre français, afin d'essayer à décrasser les murs enfumés par les cuisines de la troupe. »

ROUSSEL: architecte, « inspecteur ordinaire des travaux d'entretien » ; il accompagne la visite qu'effectuent au Panthéon Labrouste et le ministre Lacrosse (14 août 1849).

Société centrale des architectes: fondée en 1840, avec pour premier objectif l'organisation de la profession; en une période d'intense activité de construction liée au développement de l'industrie et des techniques, elle s'attache à définir la nature et la mission de l'architecte en tant qu'artiste et praticien qualifié, dégagé de toute préoccupation commerciale, se distinguant ainsi de l'ingénieur et de l'entrepreneur. Labrouste

rejoint la Société en 1842 ; il en dessine le jeton ; il en assure la vice-présidence, à plusieurs reprises entre 1849 et 1872, définitivement à partir de 1873.

Jules THIERRY: voir « LACORNEE »

Émile TRELAT : architecte ; le 23 mai 1848, il reçoit de la part de son père, le ministre des Travaux publics Ulysse Trélat, les architectes Labrouste, Lenoir et Charpentier pour les interroger au sujet de Visconti.

Antoine VAUDOYER: architecte, professeur de Labrouste, qui œuvra entre autres à l'ancienne bibliothèque Sainte-Geneviève; membre honoraire du Conseil des bâtiments civils (1830); Labrouste assiste à son enterrement le 29 mai 1846. [Bauchal]

VERSEPUY: chimiste; le ministère fait tester par Labrouste son « procédé de fabrication du blanc de céruse qui diminue de beaucoup l'insalubrité de ce travail » (9 juillet 1847).

7.3. Labrouste en ses chantiers

CAULLE (le P.): voir « <u>SAINT-FIRMIN</u> »

Du TILLET: Labrouste part le 29 mai 1846 pour « la campagne de M. du Tillet », dont il avait aménagé l'hôtel particulier en 1843 au 20, rue de l'Université. Cf. *Archives de l'Académie d'architecture, Fonds Henri Labrouste*, D. 1976, 108-114.

Mantes-La-Jolie: au titre de la restauration de la collégiale Notre-Dame, Labrouste s'y rend le 30 juillet 1850.

Mesnil St Firmin (Le): voir « SAINT-FIRMIN »

Montlhéry: Labrouste, au titre de la restauration du donjon, s'y rend notamment les 7 septembre et 19 octobre 1844.

Montlignon: Labrouste s'y rend le 21 juillet 1845.

Petit-Bourg : château sur l'actuelle commune d'Évry, où fut implantée de 1843 à 1848 une colonie agricole accueillant les mineurs délinquants ; Labrouste s'y rend le 2 juillet 1846 dans le cadre de sa réflexion sur l'aménagement du Mesnil-Saint-Firmin.

Saint-Firmin (colonie de), [Le Mesnil-Saint-Firmin] : Labrouste, chargé en 1845 de prévoir l'agrandissement et l'aménagement de la colonie agricole, s'y rend une quinzaine de fois entre cette date et 1849.

→ CAULLE (le P.): curé du Mesnil-Saint-Firmin; il rend visite à Labrouste le 6 mars 1849.

Villiers-le-Bel: Labrouste travaille entre 1844 et 1847 à la restauration de l'église de Villiers-le-Bel, où il se rend les 21 avril, 22 octobre et 15 novembre 1844.

8. LIEUX

Abbaye-du-Val (pierre de l'): pierre extraite de carrières situées près de Villiers-Adam (Val d'Oise); Labrouste et Violet vont visiter les carrières d'exploitation au voisinage de l'Isle-Adam le 20 octobre 1846.

Bagneux (roche de) : variété de pierre extraite à Bagneux (Hauts-de-Seine), utilisée pour le socle du bâtiment de la bibliothèque ; Violet ne pouvant en fournir pour le bâtiment d'administration, Labrouste accepte son remplacement par de la pierre de Châtillon (10 octobre 1847).

Butte-aux-Cailles (pierre de la): variété de libage initialement utilisée pour les fondations de la bibliothèque

Charenton (pierre de) : variété de libage que Lefaure propose d'utiliser pour les fondations de la bibliothèque, n'ayant plus de pierre de la Butte-aux-Cailles (20 septembre 1844)

Châtillon (pierre de) : variété de pierre issue des carrières de Châtillon-sur-Seine en Bourgogne, utilisée pour les piles du premier étage de la bibliothèque et pour le socle du bâtiment d'administration

Choisy: localité d'où arrivent le 7 août 1849 les premières livraisons de terres cuites

Cholets (rue des):

- Le bureau de l'agence est installé à l'angle de la rue entre le 12 février 1844 et le 18 novembre 1845
- Au n° 3: maison Lemaître; elle est expropriée pour les besoins du chantier (notamment pour la construction du bâtiment d'administration, initialement prévu à son emplacement), moyennant la somme de 70 000 F; les congés sont donnés aux locataires pour octobre 1844; seuls dépassent cette date le Benoît libraire et Debleds, qui rend ses clefs le 4 novembre.
- On y découvre le 29 octobre 1844 un ancien cimetière avec des cercueils en plâtre
- La préfecture fait métrer la rue des Cholets (et la rue de Reims) le 28 novembre 1845 avant les ultimes démolitions, « pour le partage de ces rues entre Sainte-Barbe et Louis-le-Grand » ;
- Au n° 4 (?) : maison Georges, partiellement expropriée le 16 janvier 1844 moyennant une indemnité de 2 000 F).

Cygnes (île des): elle abrite le Dépôt des marbres, dont Labrouste a été nommé architecte en même temps que de la Bibliothèque Sainte-Geneviève (1838); il est toujours attesté dans cette fonction en 1867; le chantier s'y fournit en matériel pour équiper le bureau (août 1843, mai 1846); Labrouste soumet au Ministère un projet pour son aménagement (22 avril 1850).

Dépôt des marbres : voir « CYGNES (ILE DES) »

Forgets (pierre des): voir « PARMAIN »

Gally: Labrouste s'y rend le 18 novembre 1847

Hôtel-Dieu: accueille les blessés du chantier (12 décembre 1843, 16 novembre 1845, 2 septembre 1850).

Jean-Hubert (rue): elle est rachetée par l'État à la Ville en prévision de la construction de la nouvelle bibliothèque; elle est ensuite recédée au collège Sainte-Barbe en échange du terrain où sera finalement construit le bâtiment d'administration (ancien collège de Marly); elle disparaît lors des travaux conjoints de Sainte-Barbe et de Sainte-Geneviève.

La Chapelle-Saint-Denis: Calla y possède des « établissements » que Labrouste visite le 7 janvier 1847 en compagnie de Roussel; il y retourne le 28 août pour voir « la pièce des corniches faisant naissance des voûtes ».

La Gare (chaux de): variété de chaux, que Lefaure tente d'utiliser à la place de la chaux de Pantin choisie par Labrouste (16 septembre 1844)

L'Isle-Adam: commune du Val d'Oise, arrondissement de Pontoise; Labrouste s'y rend avec Violet le 20 octobre 1846, pour visiter les carrières des Forgets et de l'Abbaye-du-Val.

Marly (ancien collège de): à l'angle de la rue des Sept-Voies (aujourd'hui rue Valette) et de la place du Panthéon, le terrain occupé par l'ancien collège de Marly, propriété de Sainte-Barbe, est partiellement concédé à la Bibliothèque en vue d'y édifier le bâtiment d'administration; le collège récupère en échange, à l'emplacement initialement prévu pour ce dernier, un débouché sur la place du Panthéon où sera construit son pavillon d'entrée [BSG ms. 3915, p. 2 : brouillon de note préparatoire, de la main de Labrouste, détaillant la transaction]. Labrouste rencontre L. de Noüe à ce sujet le 5 octobre 1844 et correspond avec Prost le 13 mars 1845; il se rend le 27 octobre suivant « à la préfecture pour signer le plan relatif à l'échange avec la Société de Sainte-Barbe »; il reçoit le 31 « une lettre de M. Hermel relative à l'échange et à la prise de possession de la maison de la rue des Sept-Voies »; il rapporte, le 14 décembre 1847, que « la nuit dernière on a enlevé des planches à la clôture qui sépare le bâtiment des conservateurs du terrain restant à Sainte-Barbe de l'hôtel Marly et qu'on a pris divers objets ».

Montaigu (collège de): c'est à l'emplacement de cet ancien collège médiéval converti en prison que Labrouste est chargé d'édifier la nouvelle bibliothèque. Une ordonnance royale du 22 juin 1842 porte « que la bibliothèque Sainte-Geneviève sera provisoirement transférée dans la partie des bâtiments de l'ancienne prison de Montaigu faisant face à la place du Panthéon ». Cette partie frontale du bâtiment resta donc debout durant toute la durée des travaux, dissimulant le chantier et abritant une « bibliothèque provisoire » qui regroupait l'essentiel des collections d'ouvrages : les livres furent transférés entre le 15 et le 27 septembre 1842 pour une ouverture au public le 15 octobre.

Montrouge: commune où sont installés les fournisseurs de terre cuite Hurel, Garnaud et Renaudot; Labrouste s'y rend régulièrement à partir du printemps 1848.

Montlignon: Labrouste s'y rend le 21 juillet 1845.

Pantin (de): variété de chaux choisie par Labrouste (16 septembre 1844)

Parmain: village du val d'Oise qui fournit la pierre des Forgets; Labrouste et Violet vont visiter les carrières d'exploitation au voisinage de l'Isle-Adam le 20 octobre 1846.

Pitié (hôpital de la): Molard blessé y est transporté le 11 juin 1846, Barrot malade le 14 juillet 1847 (il y restera jusqu'au 30).

Reims (collège de): voir « REIMS (RUE DE) »

Reims (rue de): tirant son nom de l'ancien collège éponyme, elle délimitait au nord le collège Sainte-Barbe qu'elle séparait notamment de Louis-le-Grand; elle disparaît partiellement à l'est, au profit de ces deux établissements, lors des travaux conduits par les frères Labrouste. Labrouste effectue le 28 novembre 1845, avec l'architecte de la Préfecture, des métrages en vue de ce partage.

Saint-Denis (maison de santé du faubourg) : le 9 juillet 1847 et malgré la dépense impliquée, le docteur Carteaux est prêt à y faire transporter Barrot qu'aucun hôpital gratuit ne peut accueillir ; sollicité, le Ministère tarde à s'engager (Barrot sera finalement conduit à la Pitié le 14).

Saint-Leu (pierre de) : son utilisation par Georges en lieu et place du vergelé préconisé par Labrouste suscite entre eux, en septembre 1845, un nouvel et dernier incident.

Saint-Nicolas (établissement de): patronage qui accueillait depuis 1827 des enfants orphelins ou abandonnés, pour en faire des apprentis dont il assurait ensuite le placement ; Labrouste y conduit le 15 août 1850, après la mort de leur père, les deux fils du gardien Barrot.

Saint-Nom[-la-Bretêche] (pierre de): utilisée pour le bandeau des façades (automne 1845)

Sainte-Marguerite (hôpital): Barrot malade y est conduit par Lucas le 16 avril 1850 et y meurt le 21.

Senlis (liais de): pierre utilisée pour les marches de l'escalier de la bibliothèque

Sept-Voies (rue des): actuelle rue Valette

Silly (pierre de) : aussi dénommée « pierre de Villers-Cotterêts ». Son utilisation par Violet en lieu et place du vergelé préconisé incite Labrouste, en juillet 1846, à se documenter sur ce matériau auprès de membres de l'administration des Bâtiments civils (Gourlier, Guillemot), d'entrepreneurs (Leloir) ou de chantiers en cours (église Sainte-Clotilde, ministère des Affaires étrangères).

Tonnerre (pierre de): « neuf dalles en pierre de Tonnerre pour la balustrade de l'escalier » (1er octobre 1848), dont le fournisseur apporte aussi des dallages pour le vestibule (28 mai 1849).

Villers-Cotterêts (pierre de): voir « Silly (pierre de) »